

TECHNIQUE MIXTE

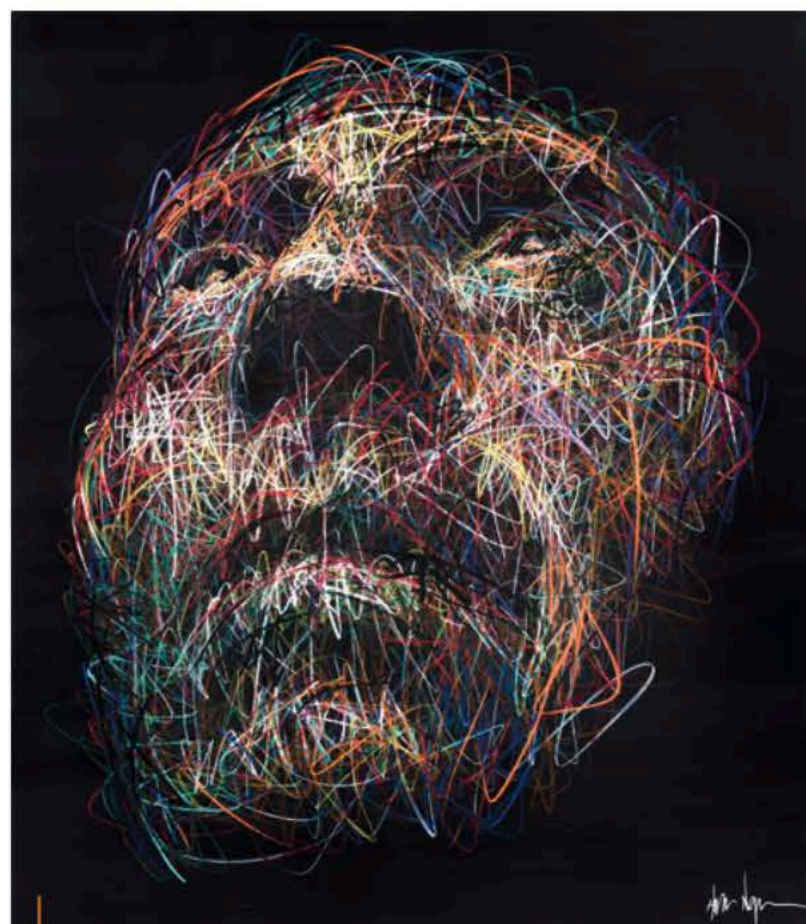
Hom Nguyen, entre les lignes

À travers les visages et les mains qu'il trace sur la toile se cachent des paysages où chaque trait raconte des trajectoires de vie. Bouleversantes, les œuvres de Hom Nguyen nous entraînent dans un voyage d'une absolue sincérité.

Difficile de traduire par les mots le talent mais aussi l'humilité et l'humour de Hom Nguyen qui, malgré sa notoriété, n'a jamais cessé «d'aimer les choses simples». Sans doute garde-t-il précieusement les jolies valeurs transmises par ses parents, venus en France sur l'un des boat-people pour échapper à la guerre du Vietnam. Orphelin de père à l'adolescence, l'enfance difficile et modeste auprès d'une mère paraplégique après un accident de voiture, dont il s'est occupé avec amour, a construit la personnalité riche et émouvante de cet artiste autodidacte qui va à l'essentiel. À travers ses séries qui parlent d'immigration, d'intégration, de transmission... Hom nous raconte la vie quotidienne, la



Hom Nguyen.

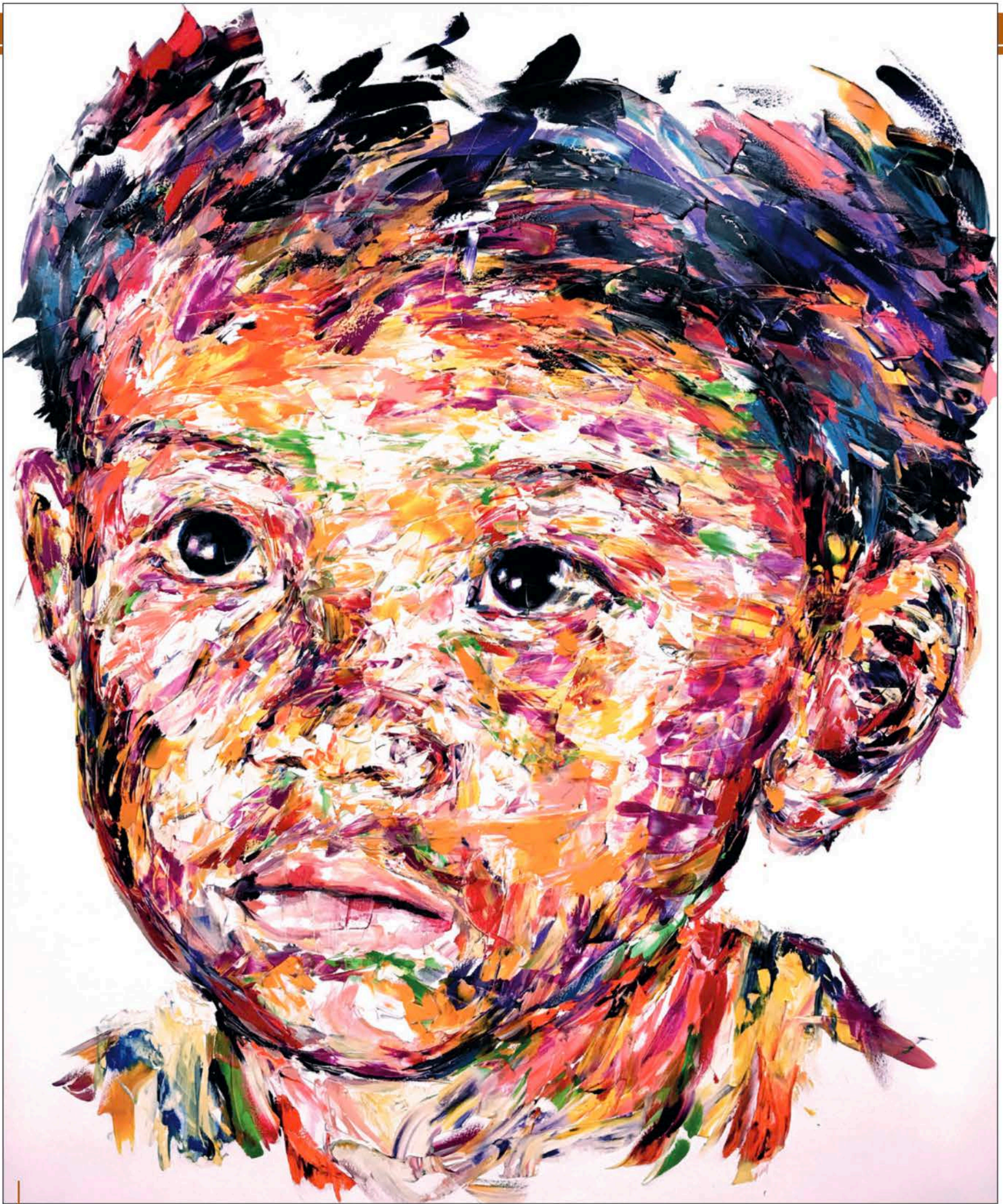


Ligne de Vie, 2017, pastel sur toile, 160 x 140 cm.

sienne mais aussi la nôtre ! Et son interprétation est si puissante qu'elle séduit toutes les couches de la société, des plus nantis au plus démunis, comme si ses traits qui se croisent, s'entrecroisent, se rejoignent... étaient directement connectés à la part d'humanité qui est en nous.

La générosité sur grands formats

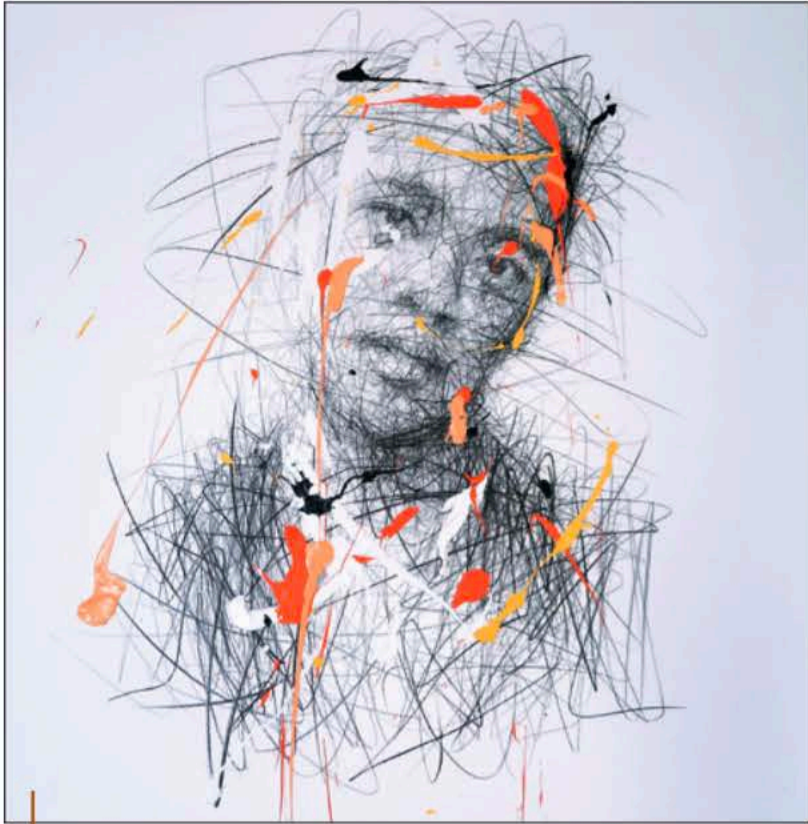
Inspiré par Katsushika Hokusai, c'est au Japon, après le décès de sa mère, que Hom découvre l'art des maîtres tatoueurs du quartier de Shibuya à Tokyo. Pour le jeune vendeur de chaussures qui, depuis l'âge de 8 ans, «gribouille au bic et au crayon des visages et des paysages sur des cahiers, des coins de tables, des serviettes en papier...»,



Cri intérieur, 2016, peinture sur toile, 200 x 160 cm.

l'idée de retranscrire leurs techniques sur le cuir s'impose. De retour en France, Hom patine les chaussures, puis dessine sur le cuir avec différentes encres. «*J'utilisais d'ailleurs des tatoueurs*», révèle-il. Son travail séduit un cordonnier du XV^{ème} arrondissement de Paris, qui lui offre une vitrine. «*Je me souviens qu'il avait écrit : Hom Nguyen expose ses patines...*». Un artiste révélé par un cordonnier, si

l'histoire a de quoi étonner, elle révèle pourtant le parcours d'un artiste qui charme sans chercher à plaire. Ainsi, sollicité par Ora-ïto en 2011, Hom customise le cuir du canapé imaginé par le designer. Résultat ? *Geisha* sera vendue aux enchères 25.000 €. «*Cette collaboration m'a apporté une certaine visibilité*». La même année, il quitte son 20 m² où s'entassent déjà ses toiles de petits formats pour ●●●



You Man, 2018, techniques mixtes sur toile, 100 x 100 cm.

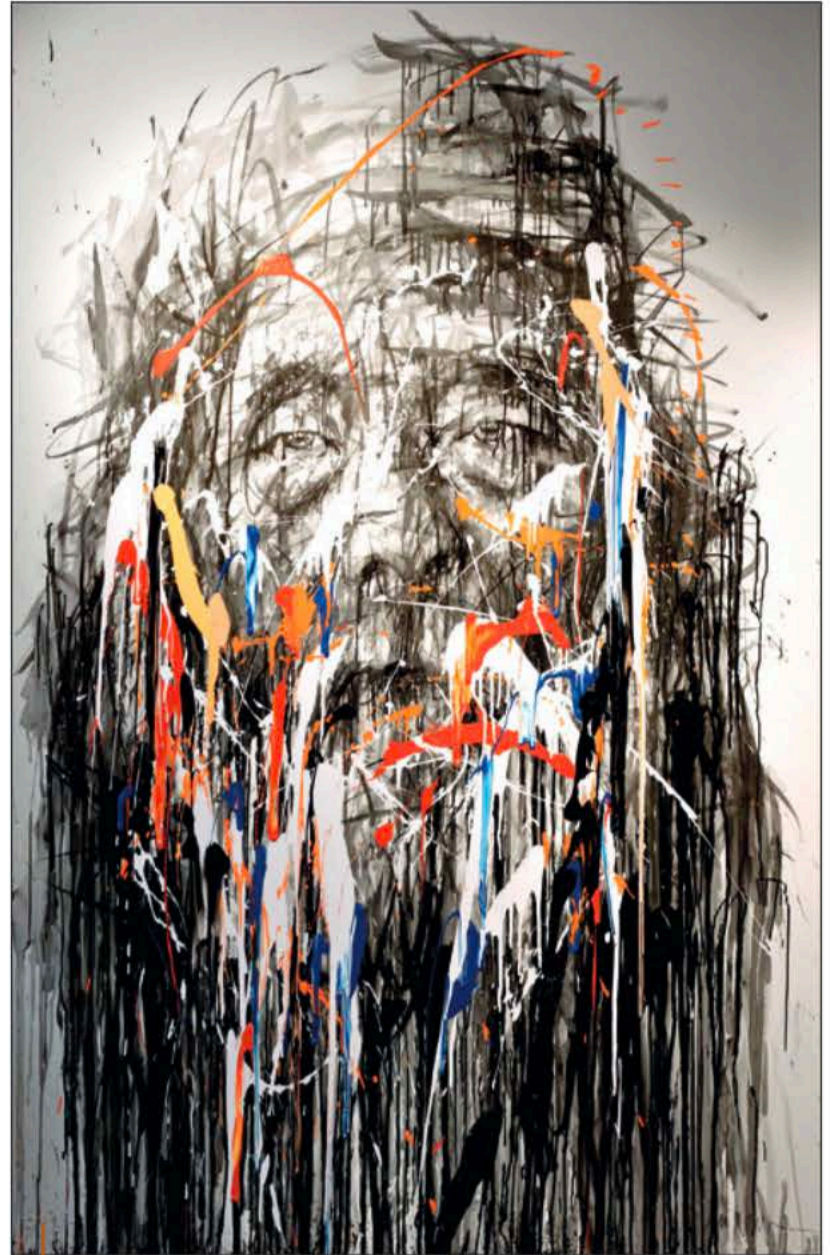


Transmission, 2017, techniques mixtes sur toile, 120 x 120 cm.

Où voir ses œuvres ?

Fidèle à ses valeurs, Hom Nguyen n'a qu'une seule galerie pour le monde : A2Z Art Gallery. On pourra apprécier son travail à Pékin, Los Angeles, Hong Kong... et à Paris du 13 octobre au 10 novembre. Hom va aussi réaliser un portrait d'Edith Piaf (avec l'accord des ayants droits) qui sera exposé au public à l'hôpital Tenon où est née la chanteuse.

A2Z Art Gallery
24 rue de l'Echaudé
75006 Paris
L'autoportrait, une des pièces iconiques de l'artiste et qui fait la couverture de ce numéro, est disponible en Lithographie (78 x 101 cm, papier 300 g, 6 couleurs, impression réalisée chez Idem). Tirages 50 ex.
Contact : Hervé au 06.07.18.88.34.



Vénérable Vieil Homme, 2018, encre de chine et peinture, 280 x 180 cm.

●●● s'installer, grâce à un mécène, dans un grand atelier. «J'ai enfin pu réaliser de grands formats pour donner plus de volume, d'élan à mes toiles, et rendre la peinture plus généreuse». Une générosité qui a conquis un public nombreux et hétéroclite dès la première exposition personnelle de l'artiste. Depuis, chacun de ses vernissages déplace les foules, avec en moyenne entre 4.000 et 5.000 personnes. Ainsi, lors de son dernier vernissage en avril dernier, la file dépassait-elle 800 mètres !

L'émotion du trait

Depuis, de Paris à Los Angeles, de Pékin à Hong Kong, les expositions de Hom Nguyen ne désemploient pas, preuve que chacune de ses séries interpelle profondément les spectateurs, quelle que soit leur culture. «Sans Repères», «Ligne de vie», «Trajectoire», «Voyage»..., à chaque vernissage, où pourtant «il n'y a rien à boire», s'amuse l'artiste, la longue file d'attente digne des grands musées s'allonge, envahissant les trottoirs alentours. Hom aurait-il trouvé le langage universel ? Il s'en rapproche en tout cas. D'ailleurs à l'entendre parler de ses séries, l'idée fait son chemin. «*Sans Repères* parle des étrangers qui arrivent dans des pays d'accueil comme la France et ne parlent pas la langue. La seule communication possible passe alors par le regard. C'est pourquoi, dans cette série, les personnages n'ont pas de bouche. À travers ces visages, je parle de ce que ma mère a vécu». Un bel hommage qui se

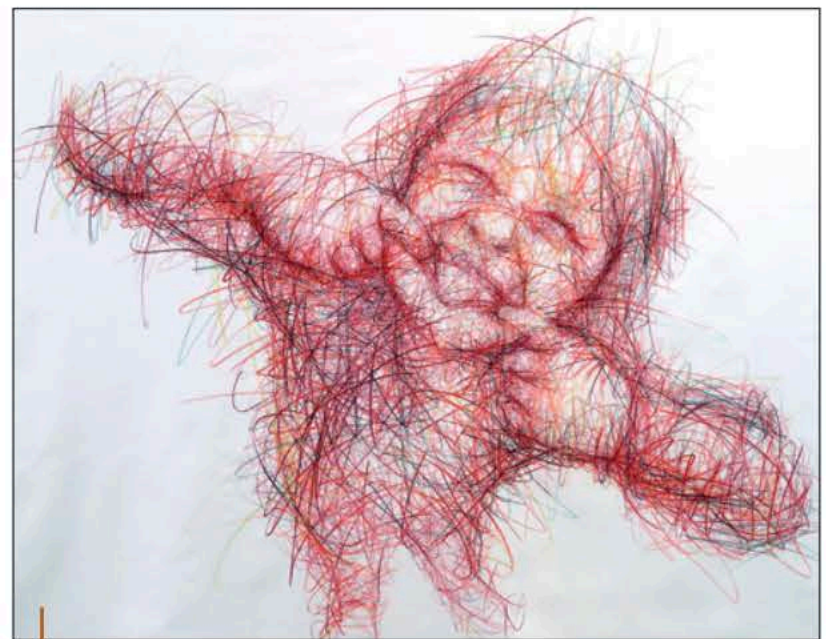


You Man, 2018, techniques mixtes sur toile, 160 x 200 cm.

lit en filigrane dans toutes ses œuvres où «chaque trait est une trajectoire et chaque trajectoire, en s'additionnant, en se croisant, forme bien plus qu'un visage...». Il suffit d'ouvrir les yeux en effet pour voir que ses portraits s'effacent laissant apparaître des paysages. Avec des gestes spontanés, vifs, très directs, au stylo, au fusain, à la gouache, à l'acrylique, au pastel, à l'huile..., Hom trace sur la toile des lignes de vie, une façon de se confronter aux autres mais aussi à lui-même, «comme un miroir». Pour lui, «le trait est une force, de très gras à très fin. Le trait, c'est aussi la vitesse. En fonction de la matière, encre, fusain, huile..., mes gestes sont différents. Chaque trait est un voyage et les croisements des lignes sont comme des points de rendez-vous...». Face à ses toiles, on perçoit le coup de couteau rapide, on peut même entendre la musique qui a accompagné la gestuelle de l'artiste.

Partage et transmission

Pour autant, aucune récurrence dans ses séries car Hom aime «prendre des risques». Bien loin de préoccupations commerciales, il dévoile dans chacune ses «ressentis» qui, tous, trouvent un écho en nous. Qui pourrait en effet resté insensible face à ces trajectoires d'émotions humaines ? «Dans chaque voyage, à travers les visages, je découvre un paysage... Sur la toile, j'essaye de décrire par ce "paysage vivant" une certaine humanité». La sienne, cet artiste engagé la met au service des autres, en animant un atelier de dessin au sein du service psychiatrique de la Pitié-Salpêtrière auprès d'enfants et d'adolescents, conquis par son ab-



You Man, 2018, pastel sur toile, 120 x 160 cm.

solue sincérité. «Après d'eux, pas question d'avoir un égo surdimensionné». Tout comme l'homme simple et spontané qu'il est, avec ses valeurs de partage et de transmission, l'artiste va à l'essentiel, racontant à travers ses œuvres des histoires du quotidien qui nous concernent tous, faites de joies et de peines, d'indignations et d'émerveillements, de petits riens et de grandes choses... Qu'elles soient tristes ou joyeuses, douloureuses ou réjouissantes, les œuvres de Hom Nguyen sont toutes chargées d'une émotion puissante, de celles qui nous font nous découvrir un peu plus...

GABRIELLE GAUTHIER